

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Présidentielle 2023 : que la ba

CE vendredi 11 août 2023 marque le début de la campagne électorale pour la présidentielle 2023. Les 19 candidats retenus par le Centre gabonais des élections (CGE) ont 14 jours pour convaincre les populations à faire le choix du meilleur projet de société. D'Ali Bongo Ondimba à Paulette Missambo, en passant par Alexandre Barro Chambrier et les autres, ils ne manqueront pas, tout au long de cette campagne, d'occuper le devant de la scène.

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

A partir de ce vendredi 11 août 2023, pour 14 jours, la campagne électorale pour la présidentielle de cette année va battre son plein. Ils sont 19 candidats à briguer le fauteuil présidentiel. Hormis lui-même, candidat à sa propre succession, qui pour succéder au président sortant Ali Bongo Ondimba ? Une question à laquelle les populations devront répondre le 26 août prochain, date du scrutin. Pour l'heure, place à la campagne électorale, à travers l'ensemble du pays. A cette fin, quelles sont les forces en présence ?

D'abord, le président sortant, Ali Bongo Ondimba, au pouvoir depuis 2009. Porté par le parti démocratique (PDG) dont il est le "Distingué camarade président", il fait figure d'épouvantail face à ses adversaires. Comme lors des précédentes campagnes électorales, il devrait parcourir toutes les provinces, notamment les chefs-lieux.

De ce qui est su, le candidat du PDG devra débiter sa campagne par un meeting d'ouverture, à l'américaine, par la commune d'Owendo et sa gare ferroviaire, aujourd'hui. Avant de rallier les jours suivants, les grandes villes de l'intérieur du pays. Autour du slogan "Ali pour tous", il est attendu à Mouila, Tchibanga,



Comme, ici, en 2016, les populations seront à nouveau sollicitées pour élire le président de la République.

Lambaréné, Port-Gentil, Oyem, Makokou, Franceville, Akanda et Libreville.

De son côté, celui qui passe pour être son principal challenger à cette joute électorale, le président du Rassemblement pour la patrie et la modernité (RPM), Alexandre Barro Chambrier, devra également lancer les hostilités, par Libreville et les autres localités. Il est depuis le retrait de Jean Ping, un champion en termes d'occupation du terrain dans les rangs de l'opposition. Après avoir creusé son sillon, en parcourant le pays, l'ancien député PDG du 4e arrondissement de la commune de Libreville est à prendre au sérieux. Il ne manquera pas de bouger les lignes avec l'ambition de se positionner comme l'alternative au pouvoir en place. Autant les députés et les conseillers locaux qu'il a dans sa besace sont là pour conforter sa vision.

Avec le ralliement à sa cause du parti Les Démocrates (LD), Paulette Missambo, candidate de

l'Union nationale (UN) est l'un des challengers à suivre. A la tête du principal parti de l'opposition à sa création, elle a multiplié des sorties dans plusieurs provinces du Gabon. Histoire de vendre son projet politique afin de rallier ces compatriotes

à sa vision.

C'est vrai, la cartographie politique du moment est loin d'être reluisante, il n'en empêche que le fait d'avoir avec elle le parti de Guy Nzouba Ndama pourrait l'aider à avoir une certaine assise dans de

nombreuses localités. De Raymond Ndong à Maganga Moussavou, candidats considérés, la ferveur autour de leurs respectives devrait do

Dans un contexte particulier

